

Dr. Roger Green, De la Réforme à nos jours,

Conférence 8, La Réforme anglaise

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Il s'agit de la huitième séance, la Réforme anglaise.

Prions, puis nous commencerons.

Seigneur, nous nous arrêtons au début d'une nouvelle semaine pour te remercier. Tout d'abord, nous te rendons grâce pour toi-même et pour la révélation de toi-même en Christ et pour le ministère de toute cette compréhension par le Saint-Esprit, non seulement dans notre vie personnelle mais aussi dans la vie de l'Église. Nous te sommes donc reconnaissants pour cela.

Nous te rendons grâce pour la vocation que tu nous as accordée par ta grâce, la vocation d'étudiants. Et nous prions pour que nous soyons fidèles à cette vocation, diligents dans cette vocation, prudents dans cette vocation, car en faisant cela, nous nous honorons nous-mêmes, mais cela vous honore aussi et solidifie ainsi l'appel dans nos vies. Nous te rendons donc grâce pour cela.

Au début de cette semaine, nous rendrons grâce pour la semaine qui se déroule. Pussions-nous voir chaque mesure de ta grâce dans tout ce que nous faisons, que ce soit en étudiant pour des examens, en lisant des livres, en rédigeant des devoirs ou simplement dans notre vie quotidienne ici dans la communauté ? Nous prions pour que tout soit fait pour ton bien et, par là, pour le bien du royaume.

Nous te rendons donc grâce pour la façon dont la théologie de l'Église s'est développée et s'est en quelque sorte dévoilée au cours de son histoire. Et nous remercions les personnes qui ont joué un rôle si important dans son façonnement. Aide-nous donc à être de bons enseignants aujourd'hui et pendant cette semaine. Et nous prions avec les étudiants qui se préparent au premier examen de ce cours. Nous prions donc ces choses avec joie au nom du Christ, notre Seigneur. Amen.

Ok. Nous avons un vrai croyant qui nous a rejoint. Salut Grant, comment vas-tu ? Nous n'en avons qu'un seul dont nous verrons l'état de vie aujourd'hui.

Ok. Oh, juste une annonce. J'essaierai de la faire à la fin juste pour que tu t'en souviennes, mais bonnes questions vendredi.

Alors, mercredi, donnez-moi encore un peu de choses, vous savez, faites à nouveau ce bon travail que vous avez fait. Et puis vendredi, nous sommes dans la fosse aux lions, puis lundi, c'est l'examen. Alors, une petite chose à propos des questions du

mercredi : n'oubliez pas cet article que nous avons distribué le premier jour, l'attrait intellectuel de la Réforme, qui figure dans votre programme de lecture en termes de programme de lecture quotidienne qui s'y trouve.

Alors, mais n'oubliez pas ça parce que vous ne voulez pas laisser passer ça. Donc, et c'est sur cet examen de la première heure. Alors, alors, d'accord.

Bien. J'en suis à la page 12 du programme. Si cela peut vous aider, nous allons maintenant passer à un autre cours.

Nous avons terminé, soit dit en passant, la réponse de l'Église catholique romaine. Nous avons également parlé de ces trois réponses, de la plus viscérale à la plus mesurée. Ensuite, nous avons parlé des décisions importantes du Concile de Trente et des résultats du Concile de Trente.

Donc, nous en avons terminé avec cela. Ce matériel correspond donc aux examens de la première heure, des cours un à trois. Donc, le matériel que nous commençons maintenant, même s'il est prévu que nous le commençons, ne figure pas dans cet examen de la première heure.

Donc, tout ce dont vous avez besoin pour étudier en termes de notes est prévu pour la semaine. Donc, voici la quatrième leçon, qui marquera le début de l'examen de deuxième heure. Donc, voici la quatrième leçon, la théologie du puritanisme et des églises libres et l'expansion du puritanisme dans le nouveau monde.

Alors, nous allons essayer de faire ces choses. Maintenant, j'ai un aperçu ici. J'espère que cela vous aidera.

Pages 12 et 13. C'est assez compliqué. J'espère donc que le plan vous sera utile.

Alors que j'essaie de vous expliquer cette théologie du puritanisme, d'accord. Nous allons donc commencer par examiner l'histoire religieuse de l'Angleterre avant le puritanisme.

Et nous allons vous donner une introduction à tout cela. Voici donc quelques remarques en guise d'introduction. Tout d'abord, veuillez noter qu'il s'agit en réalité d'un cours de théologie historique.

Nous allons donc essayer de voir dans ce cours comment la théologie se révèle à la fois dans l'histoire profane et dans l'histoire sacrée. Mais aussi, comment la théologie a-t-elle un impact sur cette histoire ? Il y a donc une sorte de cercle, en quelque sorte, circulaire, vous savez, une sorte de cercle entre la théologie et l'histoire, puis l'histoire et la théologie. Tout cela est donc circulaire.

Nous devons donc garder cela à l'esprit. Notez également que lorsqu'il s'agit de l'histoire de la théologie pour ce cours, la Réforme du christianisme à nos jours, les lieux changent parfois, l'accent change et parfois des lieux différents prennent le leadership dans la formation de la théologie. Donc, fondamentalement, nous avons vu Luther en Allemagne et Calvin en Suisse, et ce sont les lieux centraux de la Réforme.

Mais nous allons maintenant nous déplacer géographiquement et nous allons voir l'Angleterre, son importance et le rôle qu'elle a joué dans la Réforme. Nous voulons donc souligner cela. Une autre chose que vous devez remarquer est que dans cette conférence, en particulier avec les quatre monarques que je vais mentionner ici, il y a eu un basculement constant du pendule entre le catholicisme romain et le protestantisme pendant la période de la Réforme en Angleterre.

Et puis on peut revenir au catholicisme romain, puis au protestantisme. Mais c'est comme un pendule qui continue à tourner dans ce sens. D'accord.

Encore une chose en guise de première introduction. Je vais essayer de vous donner un aperçu aussi clair que possible. Mais encore une chose en guise de première introduction.

Avant l'ampleur de la Réforme que nous avons étudiée, avant Luther et Calvin et avant de nous pencher sur ce qui se passe en Angleterre, il y avait une pré-Réforme en cours dans différentes parties de l'Europe. Pour ce qui nous concerne, la personne la plus importante de la pré-Réforme, celle qui a en quelque sorte mené à la Réforme, est John Wycliffe. Voici les dates de John Wycliffe.

John Wycliffe était très critique à l'égard de tout cela, cela ne fait aucun doute. Il a également mené un mouvement de protestation en Angleterre avant la Réforme. Il y a ses dates, mais il y a aussi un titre qui lui a été donné dans l'histoire de l'Église.

On l'appelle l'Étoile du matin de la Réforme. L'Étoile du matin de la Réforme. Et j'adore ça.

Car lorsque vous sortez dans l'obscurité de la nuit avant l'aube et que vous voyez l'étoile du matin, vous savez alors que le soleil arrive, vous savez, et ainsi de suite. Le terme qui a été donné à John Wycliffe, l'étoile du matin de la Réforme, était un beau terme pour lui. Et donc, en Angleterre, il se passait déjà quelque chose avant la Réforme en Angleterre sous cet homme du nom de John Wycliffe et d'autres, bien sûr.

Il a traduit la Bible, il était prédicateur, etc. Il est donc assez critique à l'égard de tout ce qui s'est passé avant la Réforme, cela ne fait aucun doute. Bon, maintenant, si

vous regardez votre programme, nous allons voir ce qui se passe dans l'histoire religieuse de l'Angleterre avant le puritanisme, jusqu'à ce qu'il devienne puritaniste.

Et cela se produit à travers quatre monarques. Et vous connaissez certainement ces monarques. Nous allons donc commencer avec Henri VIII.

Et vous avez probablement parlé d'Henri VIII dans de nombreux cours. Et c'est à cette époque que je me suis référé, à l'époque de son règne. Ainsi, Henri VIII, en 1521, fut proclamé par le pape Défenseur de la Foi parce qu'il écrivit un traité en réponse aux travaux de Martin Luther.

Le voilà donc, le Défenseur de la Foi, le Défenseur de la Foi catholique romaine. Mais ce n'est que peu de temps après, en 1534, qu'Henri VIII rompit officiellement avec l'Église catholique romaine. Et maintenant, de quoi parle cette histoire ? De la rupture d'Henri VIII avec l'Église catholique romaine.

Que s'est-il passé là-bas, Jesse, tu nous le rappelles ? Il avait une autre femme, qui était sa femme. Ce qu'il voulait faire, c'était divorcer de sa femme.

Il voulait épouser Anne Boleyn, mais l'Église ne le lui permit pas. C'est ainsi qu'en 1534, la rupture eut lieu.

Et il décide de rompre avec l'Église catholique romaine. Au sens technique du terme, il décide de rompre. Mais ses raisons ne sont pas théologiques.

Ses raisons sont politiques. Et il y avait cette espèce d'égo anglais, en un sens, qui nous faisait dire qu'il ne fallait pas laisser un pape italien nous dire ce que nous devons faire. Il rompt donc officiellement avec l'Église catholique romaine.

Et il se déclare chef de l'Église d'Angleterre. Bon, ce que nous voulons maintenant souligner, c'est que, même s'il a été excommunié de l'Église à cause de cette action, il est toujours fondamentalement catholique romain en termes de théologie. Il n'a jamais vraiment rompu avec la théologie catholique romaine.

C'est ainsi qu'il a pratiqué toute sa vie. Il a commencé à écrire ce qu'on appelait six articles, qui étaient en quelque sorte des articles de synthèse. Mais quand vous lisez ces six articles, vous verrez qu'il s'agit essentiellement de théologie catholique.

Mais ce que Henri VIII a décidé de faire, c'est de se débarrasser de l'image catholique romaine en Angleterre. Il était donc assez puissant dans ce domaine. Il a donc détruit tous les monastères d'Angleterre, ce qui a été une véritable tragédie, car ces magnifiques monastères, qui avaient réellement fait partie du centre culturel de la vie anglaise, sont désormais détruits.

Il a également détruit le pouvoir du pape, les monastères, etc. Mais dans un sens, même s'il est resté un catholique traditionnel, les attributs catholiques de l'Angleterre avaient disparu. Dans un sens, la Réforme a commencé avec Henri VIII.

Donc, c'est un début difficile, sans aucun doute, car il reste en quelque sorte catholique. Néanmoins, une sorte de réforme a été initiée. OK, donc c'est Henri VIII.

Nous le connaissons donc grâce à d'autres cours, et nous le connaissons grâce à d'autres cours. Les ornements détruisaient notamment les monastères et empêchaient donc les gens d'y entrer. Et les moines du monde médiéval étaient en quelque sorte les leaders culturels du monde médiéval.

Ce sont eux qui ont traduit la Bible et qui ont créé des textes bibliques et de grandes œuvres d'art, etc. Beaucoup de gens allaient dans les monastères pour pratiquer leur culte, etc. C'est ce que je veux dire par les ornements.

Les monastères, le sacerdoce, les moines, la direction artistique et culturelle des monastères et les moines ont disparu sous Henri VIII. Et il s'autoproclame, comme nous l'avons dit, il s'autoproclame en quelque sorte chef de l'Église d'Angleterre. Donc, c'était catholique théologiquement, mais ce n'était pas catholique extérieurement, je suppose qu'on peut dire.

Est-ce que cela a du sens ? Beaucoup d'éléments extérieurs par lesquels les gens auraient mesuré leur catholicisme romain, comme les monastères, ont disparu. Ils ont été rasés. C'était un événement triste dans l'histoire anglaise parce que beaucoup de ces monastères étaient magnifiques, de très beaux monastères, et il les a rasés.

Alors, est-ce que ça aide, Jesse ? Donc, en termes de décorum. Est-ce que vous êtes aussi comme... Non, eh bien, cela va se produire ensuite sous... Il y a des gens qui vont dans cette direction, mais cela n'arrivera pas sous Henri VIII. Cela va se produire sous le prochain monarque.

Donc, le prochain monarque lui succédera et prendra le relais, et ce sera le roi Édouard VII. Vous pouvez donc voir quand le roi Édouard a régné là-bas.

Le roi Édouard VII. Bon, ce qui se passe, c'est que sous Henri VIII, le pendule est toujours du côté du catholicisme, mais il commence à basculer. Que se passe-t-il avec le roi Édouard le... Ai-je dit le VII ? Le roi Édouard VI, comme vous pouvez le voir dans... Ce qui s'est passé avec le roi Édouard VI, c'est que le pendule a vraiment basculé du côté de la Réforme.

Le roi Édouard VI, avec l'aide de ses conseillers, a essayé d'introduire les principes de la Réforme dans l'Église d'Angleterre. Il n'a pas eu beaucoup de temps pour le faire.

Vous vous souvenez peut-être d'autres cours, mais le roi Édouard VI est mort à l'âge de 16 ans.

Il n'a donc pas eu beaucoup de temps pour le faire. Mais certaines choses se sont produites sous son règne. Je vais donc mentionner quatre événements qui se sont produits sous Édouard VI et qui caractérisent l'Église d'Angleterre et, dans un certain sens, la vie de la Réforme dans l'Église.

Donc, quatre choses. Premièrement, les images ont été retirées des églises sous Édouard VI. Maintenant, pourquoi les images ont-elles été retirées des églises ? Il y avait suffisamment de gens d'église qui trouvaient que les images étaient trop catholiques romaines.

Ils leur ont rappelé le catholicisme romain. Ils ne voulaient plus être catholiques romains. C'est donc en quelque sorte une chose catholique.

Débarrassons-nous des images dans les églises. Sous Édouard VI, cela se produisit dans la plupart des églises. Deuxièmement, le culte est traduit en anglais, traduit en langue vernaculaire.

Sous Édouard VI, le culte n'est pas célébré en Angleterre. La messe n'est pas en latin. Elle est en anglais. Elle est destinée au peuple, pour que le peuple puisse comprendre.

Eh bien, ce n'est pas inhabituel. Luther voulait célébrer son culte en allemand, et Calvin voulait le faire en français ou en allemand. C'est donc ce qui se passe en Angleterre sous Édouard VI, n'est-ce pas ? Troisièmement, et nous l'avons déjà mentionné auparavant à propos du Concile de Trente.

Mais troisièmement, les prêtres étaient autorisés à se marier. Les prêtres pouvaient donc se marier. Rappelez-vous que nous avons dit que le Concile de Trente allait venir consolider le célibat des prêtres dans l'Église catholique romaine.

Mais dans l'Église d'Angleterre, les prêtres étaient autorisés à se marier. Et quatrièmement, la liturgie a changé. En raison de l'influence de l'Église catholique romaine jusqu'à ce moment-là, les laïcs ou les gens ordinaires ne pouvaient prendre le pain que lors de la communion.

Ils ne pouvaient pas prendre le vin pendant la communion. Seul le prêtre buvait le vin. Ils ne pouvaient donc prendre que le pain.

Ce qui se passe, c'est que la communion est ouverte aux laïcs, qui peuvent désormais prendre le pain, ce qu'ils pouvaient faire de toute façon. Mais maintenant, ils peuvent aussi prendre le vin. Ils sentent donc que les laïcs participent pleinement à la

communion, ce qui ne leur était pas permis lorsque les églises étaient catholiques romaines.

donc eu de belles avancées dans la voie de la Réforme, sans aucun doute sous Édouard VI. Ce qui s'est également produit sous Édouard VI, c'est que la direction de l'Église d'Angleterre est devenue très, très forte sous son règne. Et je vais citer trois dirigeants de l'Église qui étaient vraiment très puissants ici.

Ok, oups, je vais mettre les trois noms. Ok, le premier était Thomas Cranmer. Bon, il était assez critique.

Et ce que je vous ai donné ici, ce sont les dates de sa vie. Mais Thomas Cranmer, il est très important de prendre note de Thomas Cranmer. Thomas Cranmer était l'archevêque de Canterbury sous Édouard VI.

Thomas Cranmer a contribué à faire avancer la cause de la Réforme en Angleterre en tant qu'archevêque de Canterbury, en tant que personnage le plus important de l'Église anglicane. Il est donc assez important. Et il y a une photo de Thomas Cranmer ici.

Alors, très bien. Il était accompagné d'un homme du nom de Nicholas Ridley. Nicholas Ridley était un grand érudit à Oxford.

Et donc, Nicholas Ridley a pu contribuer à accroître les bourses d'études de l'Église d'Angleterre. Il est donc devenu un nom très important à cette époque. Un dirigeant très, très important de l'Église à cette époque.

D'accord, et le troisième était un homme du nom de Hugh Latimer. J'ai son nom et ses dates ici, Hugh Latimer. Hugh Latimer était un grand prédicateur à cette époque.

Et à Oxford, à Cambridge et ailleurs. Mais il était un grand prédicateur. Il était un grand proclamateur.

Il devait être très charismatique, je suppose, dans ses prêches et ses proclamations. C'est pour cela qu'il est devenu célèbre. On a donc affaire à une combinaison de trois leaders qui font avancer la cause de la Réforme d'une manière merveilleuse.

Donc, vous avez Cranmer en tant qu'homme d'église, en quelque sorte l'administrateur de l'église, l'archevêque de Canterbury, qui fait avancer les choses. Et puis vous avez Ridley et Latimer. Ridley est un érudit.

Latimer est le prédicateur. Donc, beaucoup de choses se passent ici avec ces trois personnes. Maintenant, ce qui se passe sous Édouard VI, avec le leadership de ces

trois personnes en Angleterre, beaucoup de gens d'Europe sont attirés par ce qui se passe en Angleterre.

Ils viennent en Angleterre pour étudier à Oxford et à Cambridge, et pour apprendre auprès de ces trois hommes et d'autres, mais aussi pour apprendre la Bible et la foi de la Réforme, etc., sous la direction de ces trois personnes. Il y a donc eu un grand afflux de gens en Angleterre à cette époque. Ils étaient libres de le faire parce qu'Édouard VI, sous son règne, voulait que les gens viennent étudier la Bible et les principes de la Réforme, etc.

Donc, c'est ouvert. Maintenant, ce que nous voulons noter, et cela sera important plus tard dans cette conférence, c'est que les gens qui sont venus, les gens qui ont enseigné, comme les trois que nous avons mentionnés, et les gens qui sont venus étaient fondamentalement d'orientation calviniste de la Réforme. C'étaient donc des calvinistes.

Ils étaient calvinistes plutôt que luthériens, par exemple. Ainsi, en Angleterre, à cette époque précoce de la Réforme, celle-ci aura certainement une saveur très calviniste. La Réforme aura une saveur très calviniste.

Il est donc important d'en tenir compte, car lorsque nous parlons des puritains, nous allons parler de personnes en Angleterre qui ont adopté cette sorte de compréhension calviniste des Écritures et de l'Église, etc. Cela devient donc vraiment important. Il s'agit d'Édouard VI.

Il s'est passé beaucoup de choses sous Édouard VI. C'était un personnage très important, même si son règne a été bref, mais il avait autour de lui de nombreux conseillers qui, en un sens, ont vraiment poussé à la Réforme. Bon, vous connaissez peut-être Édouard VI grâce à d'autres cours.

Très bien. Le pendule va osciller. La reine Mary arrive.

Le pendule va osciller. Il va osciller dans l'autre sens. Elle était la... La reine Mary était la fille de... Édouard VI était le fils d'Henri VIII.

La fille de la reine Marie était la fille d'Henri VIII et d'une de ses épouses. Il avait six épouses, dont Catherine d'Aragon. Voilà donc la reine Marie qui prend désormais le pouvoir sur la monarchie.

Très bien. Et maintenant, qu'en est-il de la reine Mary ? Quelques mots à son sujet. La première chose que nous voulons dire, c'est qu'en termes de personnalité, la reine Mary était une très... De toute évidence, en tout cas.

Mais la reine Mary était de toute évidence une femme très bigote, très intolérante. Et elle était catholique jusqu'au bout des ongles.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de protestants intolérants et fanatiques, car il y en a beaucoup aussi. Mais pour l'instant, nous parlons simplement d'une femme qui est montée sur le trône et qui s'est avérée être une catholique romaine très fanatique et très intolérante. La reine Mary va donc restaurer le catholicisme romain en Angleterre.

Elle ne permettra pas à cette Réforme d'aller plus loin. C'est fait, en ce qui concerne la reine Mary. C'est terminé, en ce qui la concerne.

L'Angleterre va redevenir catholique romaine, comme elle aurait dû l'être depuis toujours. Et elle va s'assurer que cela se produise. Et il est étrange que dans sa... La façon dont elle s'y est prise, elle a en fait renforcé le protestantisme plutôt que de l'affaiblir, mais néanmoins.

La deuxième chose que nous voulons dire à propos de la reine Mary, c'est qu'elle a décidé que la seule façon de faire cela, la seule façon de renforcer le catholicisme romain en Angleterre, c'était de mettre des gens sur le bûcher. Commencez à brûler des gens sur le bûcher. Rassemblez tous ces dirigeants, tous ces gens qui sont venus d'Europe, et brûlez-les sur le bûcher.

donc que, sous la reine Mary, environ 200 personnes ont été brûlées sur le bûcher. C'est donc ainsi qu'on a géré ce problème, en ce qui la concernait. Bon, maintenant trois d'entre elles, bien sûr, ont été brûlées sur le bûcher.

Vous pouvez deviner qui étaient les trois premiers... Bon, peut-être qu'ils n'étaient pas vraiment les trois premiers à être brûlés sur le bûcher. Mais trois d'entre eux ont brûlé sur le bûcher, bien sûr, il s'agissait de Cranmer, Ridley et Latimer. Aucun doute là-dessus.

Ce qui se passe, c'est que c'est une photo de Ridley et Latimer qui sont brûlés vifs, parce que Cranmer n'a été brûlé vif qu'un an plus tard. Donc, ce n'est qu'une photo de Ridley et Latimer, qui ont été brûlés vifs. Et pendant qu'ils étaient brûlés vifs, Hugh Latimer... J'ai écrit ça pour ne pas l'oublier.

Mais c'est ce que Hugh Latimer a fait à Ridley. Donc, tous les deux... Vous pouvez voir la photo. Ils sont tous les deux attachés au poteau central, là, et les bûches sont là, et ils sont prêts à allumer le chauffage ici.

Et voici ce que Latimer dit à Ridley alors qu'ils étaient attachés et attendaient que les flammes se déclarent. Il dit : « Soyez rassuré, Maître Ridley, et jouez les hommes. Nous allumerons aujourd'hui, par la grâce de Dieu, une bougie en Angleterre qui,

j'espère, ne s'éteindra jamais. » Alors, vous savez, les flammes ont rugi et ils se sont éteints dans les flammes.

Mais j'aime ça. « Soyez rassuré et jouez le rôle d'un homme. Nous allumerons aujourd'hui, par la grâce de Dieu, une bougie en Angleterre qui, j'en suis sûr, ne s'éteindra jamais. » Et puis, un an plus tard, Cranmer fut brûlé sur le bûcher.

Mais au total, 200 personnes ont été brûlées sur le bûcher sous le règne de cette reine, la reine Mary. C'était donc une période vraiment difficile. Mais en allumant le feu sur ces personnes, ce qu'elles ont fait, en un sens, c'est aussi renforcer le protestantisme sans même le savoir, car ce martyre a renforcé l'Église et ainsi de suite.

Est-ce que certains d'entre vous sont déjà allés à Oxford ? Je ne sais pas si nous avons eu des gens qui ont étudié à Oxford ou si quelqu'un est déjà allé à Oxford. Quand vous allez à Oxford, il y a un endroit dans la rue qui commémore le bûcher de Ridley et Latimer. Et il y a aussi une grande statue.

Quand vous venez à Oxford, il y a une grande statue. Maintenant, la statue n'est pas tout à fait exacte parce que la statue montre... Elle est énorme. Je peux probablement la chercher sur Google et la trouver.

Mais c'est une statue énorme. Mais elle n'est pas tout à fait exacte car elle montre Ridley, Latimer et Cranmer attachés à un poteau et tous brûlés sur le bûcher. En fait, Cranmer n'a été brûlé sur le bûcher qu'un an plus tard.

Mais vous comprenez l'idée. Oxford, la ville d'Oxford et l'université d'Oxford ont gardé cet incident vivant grâce à cette statue et au mémorial qui y est érigé. C'était donc très important.

Et ce qui est arrivé à la reine Mary, soit dit en passant, que Dieu vous bénisse, c'est qu'elle est morte en femme très, très détestée et très craint, évidemment, et très détestée. Et les gens qui n'ont pas été brûlés sur le bûcher ont fui vers l'Europe, de retour en Europe, parce qu'ils ne voulaient pas être brûlés sur le bûcher. Donc ils sont partis de là.

Voilà donc ce qu'il en est de la reine Marie. Sous Henri VIII, le catholicisme romain a été négligé dans un certain sens, mais pas théologiquement. La Réforme a commencé un peu, mais pas vraiment à plein régime.

Édouard VI, le pendule oscille et la Réforme arrive en force. La reine Marie, le pendule revient au catholicisme romain. Pendant une brève période, le catholicisme romain est rétabli.

Bon, jusqu'ici tout va bien. Maintenant, ce que nous allons faire, c'est nous occuper de la reine Elizabeth, de Sa Majesté la reine Elizabeth. Et c'est à cette époque qu'elle a régné.

Et puis, bien sûr, la fille d'Henri VIII, la reine Élisabeth. Bon, alors que va faire la reine Élisabeth ? Ce qu'elle décide de faire, c'est de regarder le règne qu'elle a eu de 1558 à 1603. C'est donc un long règne, celui de la reine Élisabeth I, Sa Majesté.

Bon, ce qu'elle décide de faire, bien sûr, c'est quoi ? Elle décide de faire pencher la balance dans l'autre sens et de rétablir le protestantisme et les principes de la Réforme en Angleterre une fois pour toutes. C'est donc sa décision. En tant que reine, et elle était vraiment en mesure de le faire.

Bon, d'accord, elle l'a fait de plusieurs manières, mais je vais en mentionner quatre. Quatre façons dont la Réforme s'est établie en Angleterre. Et la théologie de la Réforme, la vie de la Réforme, et ainsi de suite.

Alors, d'accord, premièrement, elle a remplacé les dirigeants catholiques de l'Église par des dirigeants protestants. Elle n'a donc pas brûlé les dirigeants catholiques sur le bûcher, mais elle voulait que les dirigeants de l'Église soient protestants et non catholiques. C'est donc la première chose.

Deuxièmement, elle a établi deux, comment dire, deux documents qui sont devenus très importants pour la vie de l'Église. Le premier s'appelait les Trente-neuf articles. Les Articles de foi avaient été élaborés avant Elizabeth, mais c'est elle qui a établi les Trente-neuf articles de foi, qui sont devenus en quelque sorte les Articles de foi de l'Église anglicane.

Je ne sais pas si certains d'entre vous sont anglicans. Peut-être que certains d'entre vous le sont. Vous connaissez les Trente-neuf articles de foi. Mais les Trente-neuf articles de foi constituent en quelque sorte la définition définitive de ce que croit l'Église anglicane sur le plan théologique, etc.

Elle a finalement et complètement établi ces principes en 1571. Voilà donc le premier document. Si vous êtes anglican, vous connaissez le deuxième document, mais le deuxième document était le Livre de prières communes.

Le Livre de prières communes existait déjà, les gens travaillaient avec le Livre de prières communes, mais elle a veillé à ce que le Livre de prières communes soit utilisé dans les services religieux pour guider la liturgie de l'Église. Ces deux éléments sont donc très importants. Les Trente-neuf articles, le Livre de prières communes, constituent la deuxième façon dont elle a établi l'Église anglicane.

D'accord, la troisième façon dont elle a établi l'Église anglicane a été de prendre sur elle le titre de Gouverneur suprême de l'Église. Elle n'est pas à la tête de l'Église d'Angleterre parce que l'archevêque de Canterbury est à la tête de l'Église d'Angleterre. Elle n'aimait donc pas ce terme que son père avait utilisé pour désigner le chef de l'Église d'Angleterre.

Mais elle est le gouverneur suprême. Elle s'est établie comme gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre. Et cela est devenu très important.

Si l'on avance rapidement jusqu'à l'Église d'aujourd'hui, jusqu'à l'Église anglicane d'aujourd'hui, l'archevêque de Canterbury est-il élu par le peuple ? Est-ce que les gens votent ? Pour savoir qui sera l'archevêque de Canterbury ? Le savez-vous ? Est-ce que quelqu'un sait ce qui s'est passé ? Comment l'archevêque de Canterbury devient-il archevêque de Canterbury ? L'archevêque de Canterbury est placé à ce poste par Sa Majesté la reine. Donc, parce qu'elle est la gouverneure de l'Église. Ce n'est donc pas un régime démocratique.

Je veux dire, ce n'est pas un vote démocratique que de décider qui sera l'archevêque de Canterbury. C'est la prérogative de Sa Majesté de décider qui sera l'archevêque de Canterbury. Donc cela n'a pas vraiment changé.

Je veux dire, ça a commencé avec Elizabeth, et c'est toujours vrai. Donc c'est le numéro trois. Numéro quatre.

Elle a établi la hiérarchie de l'Église anglicane, qui devait être dirigée par l'archevêque de Canterbury. Elle a ainsi établi une sorte de hiérarchie. Elle a également établi la liturgie de l'Église anglicane.

Ce que nous voulons maintenant noter, c'est l'établissement de la hiérarchie et de la liturgie de l'Église anglicane. Ce que nous devons remarquer, c'est qu'elle a choisi un terrain d'entente entre le catholicisme, d'une part, et le protestantisme, d'autre part, en particulier les calvinistes. Elle a choisi un terrain d'entente entre ces deux groupes, en un sens.

Et en fait, elle a offensé beaucoup de calvinistes parce que beaucoup de calvinistes pensaient... Les catholiques romains pensaient qu'elle était trop protestante. Les calvinistes pensaient qu'elle était trop catholique. Et elle a décidé de prendre une position intermédiaire, ce qu'elle a fait plutôt... Et elle a vraiment défendu ce genre de position intermédiaire.

Elle a défendu ce juste milieu en disant qu'il avait trois caractéristiques. Elle a donc choisi le juste milieu, ni catholique, ni calviniste, juste milieu, trois caractéristiques. Cette église que j'ai fondée, a dit la reine Elizabeth, cette église que j'ai façonnée maintenant, elle a trois caractéristiques.

Premièrement, c'est une doctrine scripturale. Deuxièmement, c'est une doctrine catholique, ce qui veut dire qu'elle est enracinée dans l'orthodoxie de l'Église primitive. C'est donc une doctrine catholique dans le sens où elle est traditionnelle, enracinée dans l'orthodoxie.

Troisièmement, bien sûr, c'est raisonnable. Il est donc très important de prendre en compte ces trois éléments. C'est biblique ou scripturaire, c'est catholique, c'est traditionnel et c'est raisonnable.

Parce que l'anglicanisme a longtemps affirmé qu'un homme du nom de John Wesley allait apparaître au XVIII^e siècle, cela n'a rien à voir avec aujourd'hui.

Nous en parlerons quand nous parlerons de Wesley. Il viendra au 18^e siècle, un bon anglican, et il dira : « Je vais ajouter une quatrième chose à cela. Je vais ajouter les Écritures, la tradition et la raison. »

Je vais ajouter à cela l'expérience. C'est ce qu'il fait, et nous en parlerons quand nous en arriverons à Wesley. Mais en ce qui concerne Elizabeth, l'Église anglicane est désormais bien établie.

Et c'est vraiment, dans un sens, établi. Je veux dire, elle a vraiment créé ce qu'il est aujourd'hui. Maintenant, là encore, je ne sais pas si nous avons des anglicans ici.

Je vais souvent en Angleterre. Je connais donc assez bien l'Angleterre pour savoir que les anglicans peuvent être très évangéliques. Vous pouvez assister à un service religieux anglican, et il peut y avoir des guitares et des chants, et peut-être un groupe de musique qui chante. C'est très évangélique, le sermon étant l'élément central.

Vous pouvez assister à d'autres services anglicans en Angleterre, qui sont très liturgiques. Ils ressemblent presque à ceux de l'Église catholique romaine dans un certain sens. C'est une messe avec des prêtres, etc.

Et dans l'anglicanisme, il y a tout ce qui se trouve entre les deux. C'est également vrai en Amérique. Mais c'est l'Église qu'Elizabeth a fondée.

Bon, le pendule est revenu aux principes de la Réforme et il est sur le point de mener une Réforme anglaise. Y en a-t-il ? Alors, voyons-nous comment le pendule... Comprendons-nous ce qui se passe ici ? Il oscille d'avant en arrière, mais finalement il s'est établi avec Elizabeth I. Sommes-nous d'accord avec cela ? Oui, d'accord. D'accord, suivons le schéma ici.

B, le développement du congrégationalisme et des baptistes. Donc, le développement du congrégationalisme et des baptistes. Cela devient un peu confus.

Alors, j'ai fait une distinction entre un et deux congrégationalistes, puis les deux autres seront les baptistes, et ils continueront à la page suivante. Mais nous allons d'abord traiter du congrégationalisme, et je vais mentionner la théologie des puritains. OK, alors tout d'abord, donnons une définition des puritains.

Les puritains étaient des gens qui... Bon, le mot purifier ... OK, ça vient du mot purifier. Les puritains étaient des gens qui voulaient... purifier l'Église anglicane.

Ils ne voulaient pas quitter l'Église anglicane, mais ils ne voulaient pas non plus purifier l'Église anglicane, et ils voulaient purifier l'Église anglicane selon les principes calvinistes de l'ordre ecclésiastique. Ils ont donc apporté ces principes de Jean Calvin, et ils voulaient en quelque sorte les imposer au sein de l'Église anglicane. Ils cherchaient donc le soutien du Parlement pour y parvenir, même si Sa Majesté Elizabeth I, par exemple, n'était pas du tout en mesure de le faire.

Bon, pour faire court. Je veux dire, ça devient vraiment... Oups, désolé. Ça devient vraiment compliqué.

Alors, je vais te rendre la vie moins compliquée. Je crois que c'est le cas. Ouais, oh, c'est vrai.

Bon, pour faire court. L'intérêt principal des puritains était l'ecclésiologie. L'intérêt principal des puritains était la doctrine de l'Église.

Bon, c'est un bon endroit pour réfléchir un instant. L'ecclésiologie, la doctrine de l'Église. Quand vous regardez l'Église depuis la Réforme jusqu'à nos jours, comme nous le faisons, une chose que vous devez continuer à vous demander est : quelles sont les principales discussions qui ont lieu dans la vie de l'Église ? Quelles sont les principales discussions théologiques qui vont façonner l'orientation de l'Église ? C'est une question que vous devez toujours vous poser parce que nous allons passer d'un débat théologique à un autre.

Bon, alors, par exemple, pendant la Réforme, quels étaient les deux grands sujets de discussion que les réformateurs considéraient comme vraiment, vraiment importants ? Le salut, la justification par la foi, et puis j'ai mentionné un deuxième sujet qui me semble assez important, et c'était l'assurance. L'assurance. L'assurance du croyant, et ainsi de suite.

Or, ce qui se passe, c'est que nous entrons dans une période particulière de la vie religieuse anglaise, et ce n'est pas que ces questions n'étaient pas importantes. Elles le sont toujours, mais en fait, l'ecclésiologie occupe désormais une place centrale dans les discussions théologiques. Ainsi, l'une se fonde sur l'autre, en un sens.

Mais ces gens sont très préoccupés par la doctrine de l'Église. Donc si la Réforme était... je veux dire, évidemment, c'est une simplification des choses, mais si la Réforme était préoccupée par la doctrine de la justification et de l'assurance, les puritains sont préoccupés par l'ecclésiologie, la doctrine de l'Église. Bon, maintenant, avec la doctrine de l'Église, ils ont deux types de disputes avec l'Église anglicane et avec la reine Elizabeth I, etc.

Le premier argument concerne la liturgie. Pour faire court, les puritains voulaient une liturgie beaucoup plus simple pour purifier l'Église anglicane. Ils estimaient que la liturgie de l'Église anglicane était toujours catholique romaine.

Il y a toujours des prêtres, il y a toujours des vêtements, des robes, il y a toujours de l'encens, il y a toujours la messe, et ils ont estimé que la liturgie était beaucoup trop catholique romaine. Il faut arriver à une liturgie simplifiée, et où vont-ils trouver cette liturgie simplifiée ? Quelle sera l'autorité qui leur permettra de dire : "Nous voulons une liturgie simplifiée" ? La Bible. La Bible sera leur autorité.

donc le sentiment que la liturgie est devenue trop lourde, envahie par un tas de choses dont nous n'avons pas besoin dans la liturgie. La liturgie va donc être la priorité numéro un. Et la politique de l'Église est la deuxième chose.

Alors, qu'est-ce que la politique de l'Église ? Qu'est-ce que la politique de l'Église ? Qu'entendons-nous par politique de l'Église ? La politique de l'Église, c'est la façon dont on gouverne l'Église. C'est la façon dont on dirige l'Église. Et ils n'aimaient pas le système hiérarchique de l'Église anglicane, où il y a un archevêque de Canterbury, puis des prêtres, puis des laïcs, et ainsi de suite.

Ils n'aiment pas ça. Pourquoi n'aiment-ils pas ça ? Pourquoi n'aiment-ils pas ça ? Pourquoi ? Sur quelle base s'appuient-ils pour dire que nous n'aimons pas ce système hiérarchique ? La Bible. Vous ne trouverez pas cela dans la Bible, en ce qui les concerne.

Vous ne trouverez pas cela dans la Bible, ce système hiérarchique. C'est l'Église catholique romaine. Ce n'est pas biblique.

Et ce qu'ils voulaient en termes de politique ecclésiastique, c'était bien plus que cela. Ils voulaient que l'Église soit davantage dirigée par les laïcs. Ou bien ils voulaient que l'Église soit davantage dirigée par la congrégation. Et donc, un jour, un jour, ils vont évoluer vers un mouvement appelé congrégationalisme.

Mais cela prend un peu de temps. En ce qui concerne les puritains, il faut se rappeler qu'ils étaient des gens qui restaient au sein de l'Église anglicane. Ce ne sont pas des gens qui ont initialement quitté l'anglicanisme.

Nous allons rester dans l'Église anglicane. Nous allons nous battre pour régler ce problème au Parlement. Nous allons essayer de simplifier un peu plus cette liturgie.

Nous allons essayer de simplifier le gouvernement en fonction des normes bibliques. Mais nous n'allons pas abandonner l'Église anglicane. Il faut donc se rappeler cela à propos des puritains.

C'est assez important. Donc, en ce qui concerne le développement du congrégationalisme, tout d'abord, la théologie des puritains tourne vraiment autour de ces deux mouvements. Nous devons donc en prendre note.

Alors, d'accord. B, le Mouvement Indépendant Anglais. Il y a donc un Mouvement Indépendant Anglais qui évolue aux côtés du Mouvement Puritain dans l'Église.

Donc, nous devons en prendre note. Ok. Maintenant, ce mouvement indépendantiste anglais.

Le mouvement indépendantiste anglais a commencé, et nous allons vous donner quelques noms ici. En fait, il a commencé avec deux hommes nommés Brown et Harrison. D'accord.

Brown et Harrison. Très intéressant. L'histoire de ces deux hommes est très intéressante.

Ces deux-là... Et remarquez les dates. Nous y sommes. Vous savez, nous sommes toujours à l'époque de la reine Elizabeth, et puis on passe à autre chose, et ainsi de suite.

Et l'un est mort beaucoup plus tôt que l'autre. Mais Brown et Harrison. Que se passe-t-il avec Brown et Harrison ? Eh bien, les puritains sont des gens qui restent dans l'Église.

Brown et Harrison décident que nous ne pouvons plus rester dans l'Église. Nous devons devenir indépendants. Nous devons quitter l'Église institutionnelle.

Aujourd'hui, à notre époque, les gens font cela tous les jours et créent leur propre petit groupe. Et nous n'y prêtons aucune attention. Mais à cette époque, c'était un mouvement hérétique majeur pour l'Église.

Donc, Brown et Harrison, pour faire court, ils se sont complètement séparés de l'Église anglicane et ont lancé un mouvement indépendant, qui est très simple en termes de culte. C'est très simple. C'est très simple.

Ce sont des laïcs, en fait. Ils ont été prêtres anglicans, ou du moins Brown a été prêtre anglican. Mais fondamentalement, ils se considèrent comme des dirigeants laïcs.

C'est très simple en termes de liturgie. C'est très simple en termes de politique. Pensez-vous qu'ils ont été bien accueillis en Angleterre ? Non, absolument pas.

Ils sont chassés d'Angleterre. Ils sont donc chassés d'Angleterre. Ils ne peuvent pas rester en Angleterre.

S'ils le font, ils seront probablement brûlés vifs. Pour faire court, et vous ne le savez peut-être pas, mais ils doivent aller quelque part. Où allons-nous aller ? Où allons-nous emmener notre petit groupe de croyants, indépendants ? Ils ne croient pas qu'ils doivent rester dans l'Église.

C'est une hérésie de rester dans l'Église. Où allons-nous aller ? Il y avait un lieu de refuge dans ce monde, dans ce genre de monde de la fin du XVI^e siècle, du début du XVII^e siècle, qui permettait aux indépendants religieux et aux personnes religieuses, aux croyants et aux personnes sans foi, de trouver refuge dans leur pays. Est-ce que quelqu'un sait où c'était ? Oui.

C'était les Pays-Bas. Les Pays-Bas étaient le lieu de refuge. Et c'est là que ces gens se dirigent.

Ils se dirigent vers les Pays-Bas et y trouvent refuge. Et c'est une longue histoire. Le groupe, ce groupe indépendant en particulier, s'appelait d'ailleurs les Brownistes .

Quoi qu'il en soit, ce groupe indépendant a fini par disparaître. Mais il y avait d'autres groupes indépendants similaires qui ont pu survivre. Mais les Pays-Bas étaient leur lieu de refuge.

Tout le monde a trouvé refuge aux Pays-Bas, cela ne fait aucun doute. Donc, d'accord. Voilà donc le contexte de ce mouvement indépendantiste anglais.

Bon, d'accord. Je m'arrête là. Tu as cinq secondes à consacrer aujourd'hui.

Alors, prenez cinq secondes. Reposez-vous, étirez-vous. Aujourd'hui, nous avons six vrais croyants.

Donc, nous n'avons qu'un seul apostat aujourd'hui. C'est donc une bonne chose, vous savez. Mais reposez-vous, étirez-vous.

Parle-moi de la semaine. Tu as beaucoup d'examens cette semaine. Quelqu'un ? Tu as beaucoup d'examens.

Tu as des examens lundi prochain, le jour où nous avons des examens. Est-ce que quelqu'un d'autre a deux examens ce jour-là ? Donc c'est ton seul examen. C'est une bonne chose, n'est-ce pas ? C'est une bonne chose.

Tu en as un mardi. Ok, très bien. Donc on s'en sort bien, n'est-ce pas ? Donc on roule et tout.

Est-ce que tu t'en sors bien dans tes cours et tout ? Oui, je l'espère. Que Dieu vous bénisse. Ok, je me repose cinq secondes.

Très bien, d'accord. Bon, allons-y, amenons ces gens en Amérique. Numéro deux, B2.

Faisons venir ces indépendants en Amérique. Ici, nous devons parler des pèlerins qui viennent en Amérique. D'accord, très bien.

Qui sont les gens qui sont venus en Amérique ? Qui sont ces gens qui ont quitté Plymouth, en Angleterre, et qui sont venus en Amérique en 1620 ? Eh bien, ces gens sont des séparatistes. Ces gens sont des indépendants. Ils ont quitté l'Église anglicane.

Ce dont ils ont besoin maintenant, c'est d'un refuge. Ils montent donc à bord du Mayflower et traversent les mers. Nous allons donc parler de leurs deux dirigeants les plus importants dans un instant.

Je vais les faire venir ici. Brewster William Bradford. Avant de le faire, qui d'entre vous est allé dans les plantations de Plymouth ? Levez la main si vous êtes allé à Plymouth.

Un, deux, trois, quatre, cinq. Est-ce que quelqu'un d'autre est déjà allé à Plymouth ? Vous n'êtes jamais allés à Plymouth ? Bon, quand vous en aurez l'occasion, vous devrez aller à Plymouth. Vous devrez voir le rocher.

C'est à peu près de cette taille. Ce n'est donc pas un petit rocher. Ils ont dû construire quelque chose autour du rocher parce que les touristes enlevaient des morceaux du rocher de Plymouth sur lequel les pèlerins avaient atterri.

Et donc, ils ont finalement dû dire, comme les touristes qui écrasaient avec un marteau, des morceaux de roche. Alors ils ont construit quelque chose autour. Et puis, si vous allez dans le village de la plantation de Plymouth, est-ce que vous êtes également allés dans le village, dans le village du XVIIe siècle ? Si vous allez dans le village, ne soyez pas consternés parce qu'ils ne vous parleront qu'en langage du XVIIe siècle et avec des sujets du XVIIe siècle, etc.

Ils vont vous forcer à vivre au XVIIe siècle lorsque vous irez au village et que vous verrez les maisons et tout ça. Et ça fait partie du tout. C'est vraiment merveilleux.

Je me souviens qu'il y a quelques années, un Japonais est venu ici. Il étudiait. En fait, il étudiait l'histoire puritaine et tout ça, mais il voulait absolument voir les plantations de Plymouth. Ils m'ont donc demandé si je pouvais l'emmener.

Alors, je l'ai fait, je l'ai fait descendre. Ted et Peter Stein le savaient. Peter Stein et moi avons emmené ce type dans les plantations de Plymouth.

Alors nous sommes entrés dans les plantations et ils lui ont dit, les gens du XVIIe siècle, ils étaient, d'où venez-vous ? Il ne connaissait pas beaucoup l'anglais, juste un peu ici et là. Mais il a demandé, d'où venez-vous ? Il a dit que je venais de Tokyo, au Japon. Et ils ont dit, bien sûr, oh, nous n'en avons jamais entendu parler.

Où est Tokyo ? Je n'ai jamais entendu parler de Tokyo. Il n'a donc pas bien compris qu'ils étaient de retour au 17e siècle et qu'ils ne pouvaient parler que de Tokyo. Il a donc été assez vexé les premières maisons où nous sommes allés parce que personne ne savait où se trouvait Tokyo.

Puis, finalement, je lui ai fait comprendre ce qui se passait. Il a finalement compris ce qui se passait. Donc, à partir de ce moment-là, tout s'est bien passé pour lui.

Il n'était pas offensé quand les gens disaient qu'ils n'avaient jamais entendu parler de Tokyo. Mais dans la première maison où nous sommes entrés, il était vraiment offensé qu'ils n'aient pas entendu parler de Tokyo. Mais vous, vous l'avez été, alors vous devez aller à Plymouth Plantations.

C'est vraiment une chose merveilleuse à voir. Et puis, au fait, on monte à bord du Mayflower. Je dois retourner à mon cours.

Mais vous montez sur le Mayflower, et il est minuscule, n'est-ce pas ? Vous vous demandez comment 120 personnes ont pu tenir sur ce navire. Et c'est une traversée désastreuse de l'océan dans ce monde, dangereuse. C'est donc assez important.

Bon, d'accord. Bon, ce sont les pèlerins qui viennent ici. Bon, nous voulons mentionner deux personnes qui sont venues ici.

Et nous voulons mentionner William Brewster et William Bradford. Il est important de noter leurs noms ici. OK, William Brewster.

William Brewster était l'aîné. C'est ainsi qu'il s'appelait lui-même, l'aîné William Brewster. D'où lui vient ce nom, au fait ? Ces gens sont quoi ? D'où lui vient ce nom, l'aîné ? De la Bible, n'est-ce pas, de la Bible.

Donc, c'est un ancien. Et il est en quelque sorte le chef spirituel de ces indépendants, de ces séparatistes. Et ils sont congrégationalistes, en quelque sorte.

Et donc, c'est lui l'aîné. Et puis, bien sûr, William Bradford est le chef politique, si vous voulez l'appeler le chef politique, 120 personnes environ. Mais c'est en quelque sorte le chef politique.

Et techniquement, il est le premier gouverneur du Commonwealth. Et ils atterrissent à Plymouth Rock. Et ils atterrissent à Plymouth.

Ils ont établi une sorte de congrégationalisme ou d'indépendance ici dans ce pays. Les pèlerins qui viennent en Amérique sont donc très, très importants pour l'histoire. Bon, maintenant, si vous suivez le récit, regardez C à la page 12.

Maintenant, il nous faut juste parler de l'immigration puritaine en Amérique et de la formation du congrégationalisme américain. Il nous faut donc maintenant faire venir les puritains ici. Alors si vous voulez bien me tenir compagnie pendant que nous faisons venir les puritains, tout ira bien.

Bon, tout d'abord, parlons des puritains. 1628 marque un point culminant de l'immigration puritaine aux États-Unis. Mais rappelez-vous, nous ne parlons pas ici de séparatistes.

Nous ne parlons pas ici d'indépendance. Nous ne parlons pas encore des congrégationalistes. Nous parlons des membres de l'Église d'Angleterre qui arrivent dans ce nouveau monde.

donc en quelque sorte le point culminant de leur arrivée ici. Ces gens, ou plutôt le début de leur arrivée ici, apportent avec eux des idées puritaines et calvinistes dans ce nouveau monde. Maintenant, permettez-moi de mentionner ici quelques dirigeants que vous connaissez certainement.

John Cotton est un personnage très important. John Cotton est devenu le chef de la communauté puritaine de Boston. J'enseigne un cours sur le christianisme américain.

Dans le christianisme américain, nous essayons d'aborder beaucoup de théologie dans le cadre de nos cours. Nous organisons également des excursions à Boston. Je leur ai notamment montré la maison de John Cotton, le site où il habitait, car il était le chef de la communauté de Boston.

donc très, très important. Et cette maison, le site de sa maison est hors des sentiers battus. Donc même si vous avez fait le Freedom Trail, vous ne verrez pas le site de la maison de John Cotton parce qu'il est hors des sentiers battus, etc.

donc savoir où se trouvent certains de ces sites. John Cotton est venu et est devenu le chef de Boston. Richard Mather est venu et il est le chef de Dorchester.

Dorchester fait aujourd'hui partie du Grand Boston. Mais à cette époque, Dorchester était une communauté à part. Mather en est donc le chef.

Et puis, Thomas Hooker devient le chef de la communauté puritaine de Hartford. Est-ce que quelqu'un est de Hartford ? Je dois regarder vos cartes. Est-ce que quelqu'un est de Hartford ? D'accord.

Je conduisais un groupe de personnes de Boston à Hartford. Aujourd'hui, on prend la voiture et il faut compter... Combien de temps faut-il ? Une heure et demie environ pour se rendre à Hartford. À l'époque, Hartford était une région sauvage.

donc pas facile de conduire un groupe de personnes de Boston à travers la nature sauvage, les bois, les forêts jusqu'à Hartford et d'y établir une communauté. Mais il y est parvenu et est devenu le chef de la communauté puritaine de Hartford. Et si jamais vous allez à Hartford, vous trouverez l'église Hooker à Hartford.

C'est la quatrième église construite sur ce site. L'église puritaine d'origine se trouvait sur ce site. C'est la quatrième église construite sur ce site.

Mais lui et toute sa famille sont enterrés derrière l'église. Ce sont donc ces trois personnes qui sont venues diriger la communauté puritaine. Donc, d'accord.

Ce que nous voulons souligner à propos de ces trois personnes, c'est qu'elles sont toutes trois des ecclésiastiques de l'Église d'Angleterre. Ce sont des personnes qui ont été ordonnées au ministère, en un sens, dans l'Église d'Angleterre, dans l'Église établie en Angleterre. Ce sont des calvinistes, mais ils n'ont aucun intérêt à se séparer de l'Église d'Angleterre, même s'ils croient en une structure congrégationnelle.

Mais ce que nous oublions aussi, je suis désolé de le dire, c'est qu'ils n'aimaient pas ces pèlerins à Plymouth. Car qui étaient les pèlerins à Plymouth ? Les pèlerins étaient des séparatistes. Ils étaient indépendants.

Ce sont des gens qui ont quitté l'Église anglicane. Ces gens sont des puritains. Leur idée est de rester au sein de l'Église anglicane et d'essayer de la réformer de l'intérieur.

En fait, il n'y avait pas vraiment de bonnes relations de voisinage entre les habitants de Plymouth et les puritains de Boston, Dorchester, Hartford et d'autres villes. Mais

un jour, ils finiront par s'entendre et nous verrons comment cela se fera. Mais au début, les puritains étaient très, très méfiants à l'égard de ces séparatistes.

Alors, parce que nous parlons de deux types de personnes différentes en termes de relation avec l'Église anglicane. Alors, d'accord. Passez une bonne journée, et à bientôt.

N'oubliez pas, mercredi, de me donner les questions. N'oubliez pas d'inclure l'attrait intellectuel de la Réforme dans au moins une question sur trois. Cela devrait probablement provenir de cela et du texte.

Et puis vendredi, nous donnerons un cours magistral, puis vendredi, nous nous retrouverons à Lyon et encore une fois, nous vous préparerons à l'examen.